

### L'énergie

Canadiens la semaine dernière n'a pas dû leur laisser d'illusions sur ce qu'ils devraient attendre du gouvernement libéral. Ce coup a touché tous les Canadiens, et bien peu étaient en état de le supporter après toutes les autres contraintes économiques que le gouvernement leur a imposées.

Je fais évidemment allusion à la hausse du prix de l'énergie que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources nous a infligée la semaine dernière après avoir, j'en suis certain, pris des leçons de son collègue, le ministre des Finances sur la façon d'user et d'abuser sans vergogne des revenus chèrement gagnés par les Canadiens. Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources est résolu à faire payer aux Canadiens son incapacité et même son refus de conclure une entente avec les provinces productrices sur le prix du pétrole.

Mardi dernier, il a annoncé une autre hausse du prix du pétrole. Les consommateurs canadiens doivent donc maintenant se délester de 9c. de plus à l'achat de chaque gallon d'essence et de 8.19c. de plus pour chaque gallon de mazout. Ce n'est que la dernière en date de la série de hausses de prix que le gouvernement des libéraux a mises en vigueur depuis qu'il a pris le pouvoir l'an dernier et le ministre a lui-même déclaré qu'il y en aurait certainement d'autres.

● (1520)

Je ne doute pas que le ministre soit fidèle à cette promesse, ce qu'on ne saurait dire de celle très importante que ses collègues et lui ont faite au cours de la dernière campagne électorale et à laquelle ils ont manqué par la suite. Cette promesse électorale, maintes et maintes fois répétée, se résume le mieux dans deux grands titres qui traduisent parfaitement le syndrome avant-après du parti libéral et qui disent en substance ce qui suit: Avant les élections, nous nous engageons à vous donner ceci; après, nous vous donnerons cela. Monsieur l'Orateur, le premier grand titre ornait le *Scotia Sun*, édition du 23 janvier:

Votez libéral, et les prix demeureront au plus bas!

Le second ornait le *Star* de Toronto, édition du 5 juin 1981:

Le prix du pétrole va continuer de grimper—MacEachen.

C'est, d'une part, ce que le ministre des Finances a dit au cours de la campagne électorale, et d'autre part, ce qu'il a dit après. Voilà bien qui résume toute cette histoire, monsieur l'Orateur, une histoire qui abonde en duperie, en hypocrisie, en imposture. Une attitude trompeuse!

Certes, je sais ce que le ministre et ses collègues voudront me répondre. Il me diront: mais vous alliez vous-mêmes augmenter le prix du pétrole, ne l'oubliez pas!

**Une voix:** C'est vrai!

**Mlle MacDonald:** Nous ne l'avons pas oublié. Le député et le NPD ont raison. Ils se sont, bien sûr, ligüés avec les libéraux pour faire obstacle aux mesures que nous proposons. Nous allions effectivement hausser le prix du pétrole, mais en tenant compte de deux différences majeures dont les députés néo-démocrates devraient se souvenir. La première, qui est au centre même de notre régime démocratique, tient à notre conviction que si nous voulons un gouvernement libre et librement élu, les partis politiques doivent traiter les électeurs avec franchise et honnêteté. Ils ne doivent pas considérer les campagnes électorales comme des périodes pendant lesquelles ils peuvent tromper, manipuler et mentir à leur guise. Autrement, ils tournent en ridicule le processus démocratique—que dis-je—ils sapent et anéantissent la confiance que les Canadiens

doivent avoir dans leur gouvernement, confiance qui est la pierre angulaire de notre régime politique.

Monsieur l'Orateur, le gouvernement libéral a trompé maintes et maintes fois la confiance des électeurs en promettant une chose et en agissant différemment, mais il ne l'a jamais fait de manière aussi flagrante et malhonnête que dans sa politique des coûts énergétiques. Le parti Progressiste-conservateur a prévenu franchement la population que le prix du pétrole et du gaz augmenterait. Nous avons agi loyalement: nous n'avons pas caché que le marché international du pétrole était instable; que nous avions besoin de fonds supplémentaires pour les activités de prospection et d'exploitation et qu'il fallait s'organiser dès maintenant en vue d'assurer l'autarcie et la sécurité future du pays. Cependant, tandis que nous tenions ces propos, les candidats libéraux d'un bout à l'autre du pays promettaient de ne pas relever le prix du pétrole, alléguant que cela n'était nullement nécessaire, alors qu'ils savaient dès le début qu'il n'en était rien. Bien sûr, ces promesses leur ont valu des votes et certaines gens n'hésiteraient pas à qualifier d'habile ce genre de campagne. Je soutiens pour ma part que c'est de la flagornerie électorale. C'est ce genre de duperie qui rend les électeurs canadiens cyniques.

Il est évident que le ministre des Finances n'a pas de mal à vivre dans le mensonge. Il ne semble pas s'inquiéter du fait que son crédit soit ébranlé. Après tout, il a sa bande hétéroclite de députés de l'arrière-ban pour lui remonter le moral, des députés qui ne semblent pas plus touchés que le ministre par la hausse du taux d'inflation, des hauts taux d'intérêt et du haut prix de l'énergie. Jamais on ne les a entendus protester.

L'autre différence entre nos hausses proposées du prix de l'énergie et celles qui n'étaient pas proposées mais qui ont été toute de même appliquées par le gouvernement libéral, c'est que nous, nous avons tenu compte des Canadiens qui seraient le plus touchés par ces hausses du prix de l'énergie. Nous savions, monsieur, que de nombreux consommateurs avaient besoin de temps et d'aide pour absorber les hausses inévitables du prix de l'énergie. Par exemple, notre taxe d'accise ne portait que sur les carburants et non sur les fuels domestiques comme les mesures fiscales que le gouvernement a établies la semaine dernière. Ce n'est pas tout le monde qui conduit une voiture. Plus vous descendez dans l'échelle des revenus et plus vous montez dans les tranches d'âge, moins vous trouvez de gens qui aient les moyens d'acquérir leur propre moyen de transport. Mais cela ne les empêche pas de se déplacer ou de voyager. Par contre, nous devons tous lutter contre le froid rigoureux des hivers canadiens, nous devons tous nous chauffer. Le chauffage d'une maison n'est pas une option comme l'achat d'une voiture. C'est une nécessité.

Nous savions que l'augmentation inévitable du coût du chauffage constituerait un lourd fardeau financier pour bien des Canadiens et nous avons essayé d'y remédier en n'appliquant pas la taxe d'accise aux combustibles de chauffage. Nous trouvions que c'était un moyen d'alléger le fardeau des consommateurs. A l'instar du ministre des Finances, le premier ministre (M. Trudeau) semble ne pas comprendre ce que représente cette augmentation du coût de l'énergie pour les Canadiens ou bien alors il s'en fiche. Voici ce qu'il a déclaré la semaine dernière, avec sa désinvolture habituelle: